

Bulletin d'histoire politique

Chronique de livres sur l'Amérique latine

José Del Pozo



Volume 13, numéro 3, printemps 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055067ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055067ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Del Pozo, J. (2005). Compte rendu de [Chronique de livres sur l'Amérique latine]. *Bulletin d'histoire politique*, 13(3), 121–122.
<https://doi.org/10.7202/1055067ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique, VLB Éditeur, 2005

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Chronique de livres sur l'Amérique latine

JOSÉ DEL POZO
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

Bataillon, Gilles. *Genèse des guerres internes en Amérique centrale*, Paris, Les Belles Lettres, Histoire, 2003, 474 p.

À l'origine une thèse de doctorat, cette étude se centre sur les années qui ont précédé les révolutions au Nicaragua et au Salvador en 1979 et le coup d'état au Guatemala en 1982. L'auteur brosse aussi les particularités géopolitiques, sociales et économiques de ces trois pays pour ensuite se centrer sur la question qui donne le titre à son œuvre : quelle est la genèse des conflits dans ces trois pays ? Il défend la thèse voulant que ces situations ne sont pas le produit d'un seul facteur, mais bien la combinaison de plusieurs éléments. Au Nicaragua, il mentionne la maladie du dictateur Anastasio Somoza en 1977, l'assassinat de l'éditeur Pedro Chamorro en 1978, le rapprochement entre les révolutionnaires sandinistes et le patronat nicaraguayen et enfin, la bénédiction de l'archevêque de Managua aux rebelles. Dans le cas salvadorien, il évoque l'influence des événements au Nicaragua, les critiques du président américain Jimmy Carter au gouvernement militaire et les critiques de Mgr. Oscar Romero (assassiné en 1980) contre l'oligarchie salvadorienne. Enfin, dans le cas du Guatemala, il explique le coup d'état de 1982 (qui mène au pouvoir le général Efraín Ríos Montt) par la pression des États-Unis en faveur des droits de l'homme, les protestations contre la violence par la société civile, et l'action de la guérilla.

Gardet, Mathias. *Jeunesse d'Église, jeunesse d'État au Mexique. 1929-1945. Action des catholiques et fastes révolutionnaires*, Paris, L'Harmattan, 310 p. (Coll. Recherches Amériques latines).

Ce livre aborde un thème qui ne manquera pas d'intéresser le lecteur québécois : les relations entre l'Église et l'État. Au lendemain de la révolution,

ces relations étaient plutôt mauvaises, compte tenu du fort penchant anticatholique du nouveau pouvoir. L'auteur démontre cependant que les jeunes catholiques, confrontés à ses adversaires de la Confédération des jeunes mexicains (CJM, partisans du gouvernement) furent en mesure de préserver une certaine marge de manœuvre dans les universités, notamment dans la future UNAM (Universidad nacional autónoma del México). Ils réussirent aussi à garder leur influence dans plusieurs états mexicains, notamment dans le secteur rural, et rivalisèrent avec la CJM dans les syndicats et les coopératives

Joset, Jacques et Raxhon, Philippe. *Correspondance et autres écrits du « libertador » José de San Martín*, Liège, Éditions de l'Université de Liège, 2004, 183 p.

Ces deux chercheurs belges ont procédé à un choix de textes annotés de José de San Martín, le héros de l'indépendance de l'Argentine et du Chili, qui finit ses jours en France, après y avoir vécu pendant un long exil. Les textes, qui ont été tirés de trois grandes collections d'archives de Buenos Aires, ne représentent qu'une très petite partie des écrits du *Libertador*, mais le livre a l'immense mérite de mettre, pour la première fois, la pensée de San Martín à la portée du lecteur francophone. Le livre inclut quatre textes sur la problématique de l'indépendance et sur la vie et l'œuvre du personnage central, des notes historiques et une orientation bibliographique.

Van Eeuwen, Daniel (dir.). *L'Amérique latine et l'Europe à l'heure de la mondialisation*, Paris, Karthala, 2002.

Ce livre collectif réunit des textes signés par vingt auteurs, qui font le point sur les relations entre l'Amérique latine et l'Europe. Deux articles offrent une vision globale, celui de Laurence Whithead, « Europe\Amériques latines : la longue durée » et l'article, hélas un peu court, de François-Pierre Nizery, « Les relations Europe\Amérique latine, ou l'histoire d'une formidable ambiguïté ». Parmi les thèmes abordés mentionnons celui de Laurent Chabot sur les relations économiques de la France avec l'Amérique latine, celui de Jeanette Habel, spécialiste de Cuba, intitulé « Cuba entre Europe et Amériques : une transition sous influence », l'étude de Carlos A. Romero sur le cas du Venezuela, « La politique extérieure de Chávez et l'Union européenne » et un article sur un thème peu étudié, de Lelio Mármora, « Les politiques migratoires en Amérique latine et leur relation avec les politiques européennes ».